

Isara  
ATELIER

By

**Isabelle Ravet**

Présentes

***Les Natures Silencieuses***

**19.09.24 -> 22.09.24**

A la Maison Costermans,  
dans le cadre du BAS (Brussels Art Square), Bruxelles (Sablon)

La nouvelle série d'œuvres d'Isabelle Ravet (Isara), *Natures Silencieuses*, inaugure la saison des expositions de la célèbre Maison Costermans, au Sablon. Dans le cadre du BAS (Brussels Art Square), l'artiste inscrit ses formats intimes dans la grande tradition picturale flamande, cœur de cible de l'antiquaire bruxellois.

La croyance que la peinture doit imiter la nature et créer une illusion aussi forte que le réel est née dans l'Antiquité et est à la base de l'esthétique artistique européenne. Avec l'invention de la peinture à l'huile, au XIV<sup>e</sup> siècle, et le développement de la technique raffinée des primitifs flamands, la virtuosité dans la reproduction des matières est devenue époustouflante. C'est dans cette tradition séculaire, combinée à celle de la nature morte, que s'inscrit le travail d'Isara (1969).

Cet intérêt particulier, Isara l'a développé sous l'influence d'un père, sculpteur de légumes, et d'une mère, en partie décoratrice, ayant cultivé un amour pour les objets du quotidien. Ses œuvres, souvent centrées sur les fruits, fleurs et légumes, transcendent pourtant la simple représentation d'une forme de contingence en invitant le spectateur à une pause exploratoire bienvenue face au tumulte extérieur.

Dans sa nouvelle collection, justement intitulée *Natures Silencieuses*, chaque tableau se déploie dans un format carré intime (9 centimètres de côté), évoquant la délicatesse des miniaturistes d'antan. Inspirées de l'héritage pictural flamand, les œuvres d'Isara réinterprètent ainsi les objets du quotidien dans une atmosphère de silence absolu. Toutefois, loin de l'idée classique de la nature morte, qui visait à rappeler la finitude de l'existence, ses scènes demeurent vivantes. Comme suspendues dans le temps, elles sont pétries de calme et d'introspection.

Chaque détail, soigneusement exécuté par l'artiste, y établit un lien profond avec l'univers des grands maîtres de la peinture ancienne flamande : ce fameux clair-obscur, cette lumière si caractéristique, y plongent le spectateur dans une ambiance méditative où le temps paraît figé. Ici, la simplicité vernaculaire, sourde aux turpitudes du Monde, renvoie à l'intemporelle beauté de l'immuable nature. Aussi discrets que précieux, les microcosmes d'Isara invitent, par leur exploration intimiste d'une forme de grâce ordinaire, à oser ce regard intérieur qui vient nous rappeler, comme jadis les peintres de nos régions, que l'essentiel réside dans le silence et la contemplation.